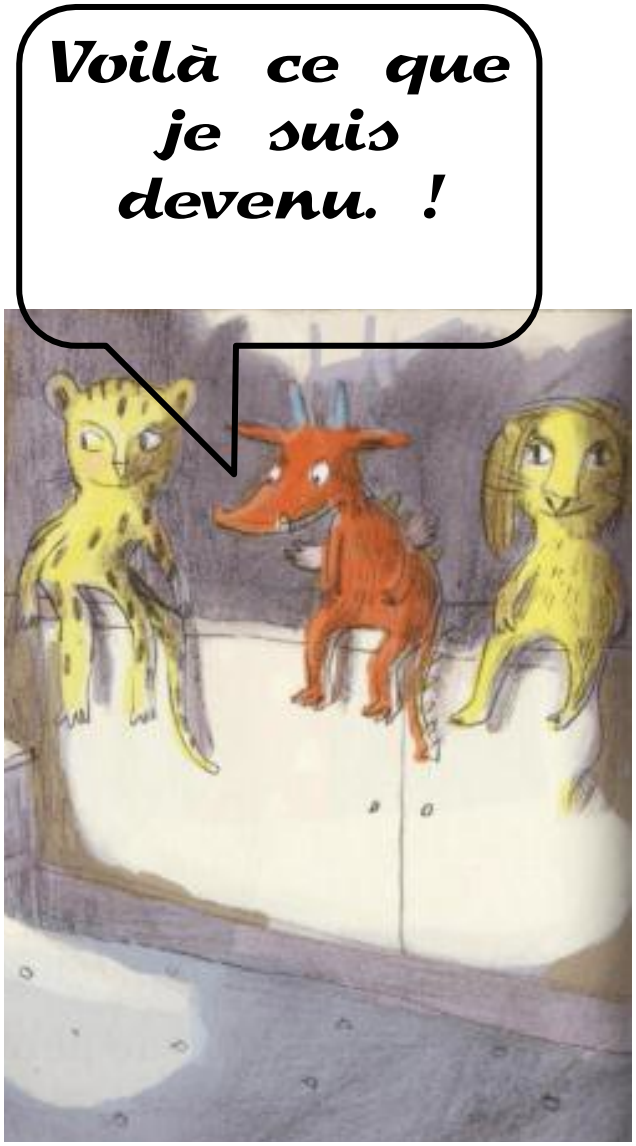
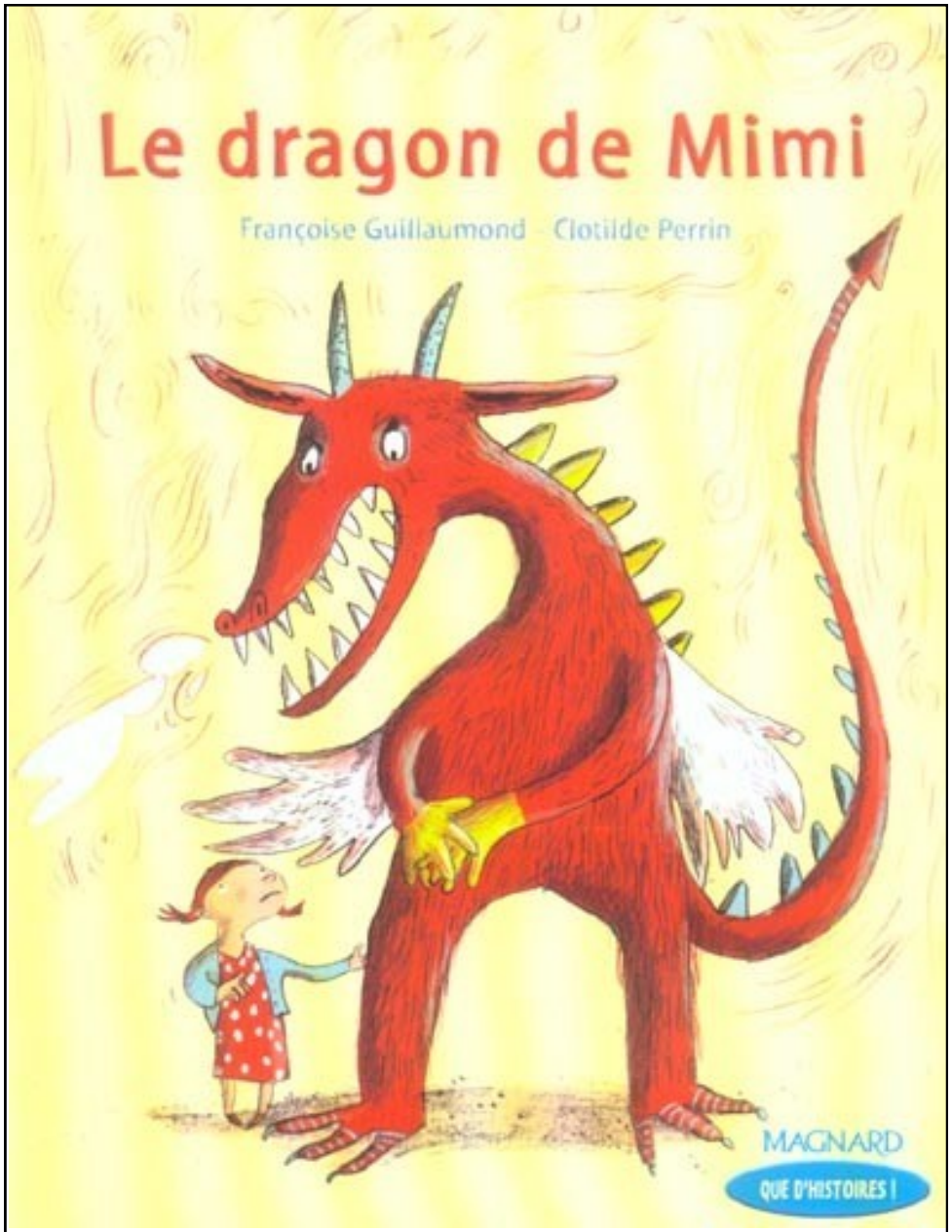
FIN





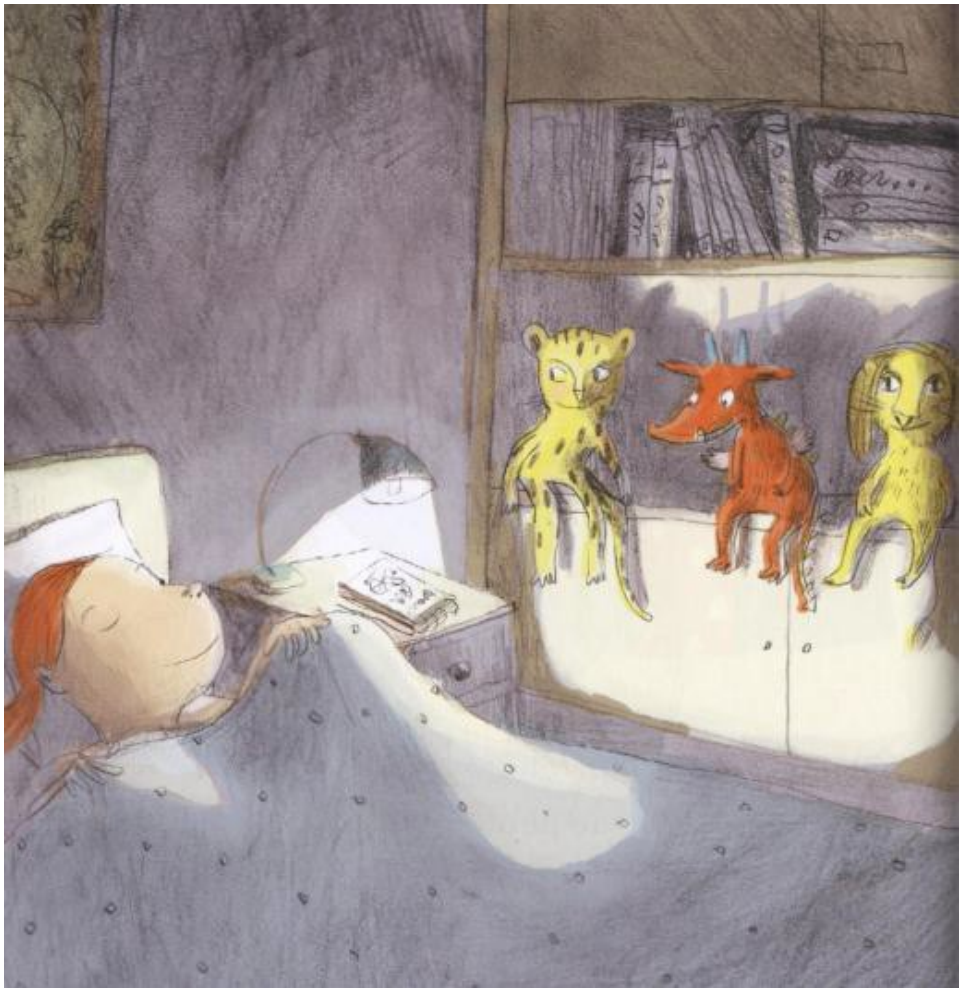
Lecture CP

C’était un dragon

plus gros qu’une

baleine.

C’était un dragon méchant comme un lion.



Depuis ce jour, Mimi dort tranquille.

Elle a posé le dragon sur l’étagère à peluches,

entre le tigre et le lion.

Ça fait…

splichchchttt !

Ça fait…

splochchchttt !

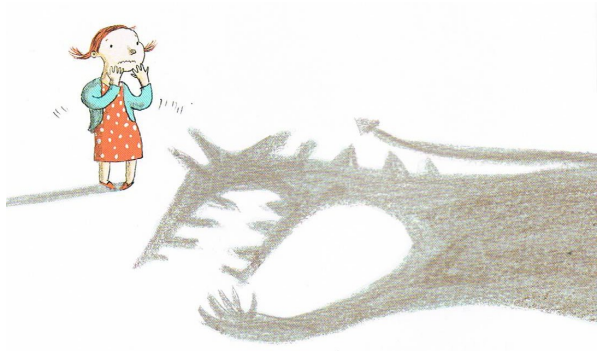
Quand tout est fini, Mimi sort de la machine à laver une drôle de petite peluche bien propre. Mimi est ravie. Elle remonte dans sa chambre avec son dragon rétréci.

C’était un dragon capricieux qui crachait du feu.

C’était un dragon qui ne sentait pas bon.

C’était un dragon boutonneux comme un champignon vénéneux.

Il était arrivé le jour de l’anniversaire de Mimi dans un gros paquet.



Quand Mimi avait vu le dragon, elle s’était mise à trembler. Mais elle n’avait pas protesté.

Elle avait pensé : après tout, je viens d’avoir 7 ans, je ne suis plus un bébé, je vais essayer de l’apprivoiser.

Ça y est ! le dragon tout entier est entré dans la machine à laver.

Clac ! Mimi referme la porte.

Elle met le programme à bouillir, à cuire, à réduire en purée. Température : 90 degrés.

Mais sa tête dépasse encore :

Mimi lui fait les yeux doux :

- Un petit effort, mon trésor...

Et le dragon était resté.

Il s’était installé dans la chambre de Mimi.

Depuis… Mimi devait dormir avec lui.

Toutes les nuits :

les nuits avec lune et les nuits sans lune.

Les jours passaient et le dragon restait toujours

aussi méchant, toujours aussi puant, toujours

aussi terrifiant.

Un matin, Mimi en a assez :

ce dragon est impossible à apprivoiser.

Mimi est décidée : ce dragon, il faut l’ignorer.

Mimi ouvre la porte de la machine à laver.

Elle attrape le baril de lessive.

-Allez dragon, viens par ici !

Le dragon se tortille comme un asticot.

Il se replie comme un paquet-cadeau :

Ho-hisse ! Hisse et ho !

Il entre dans la machine à laver.

Mimi attrape le dragon.

Elle l’entraîne dans la maison.

Personne ne les voit traverser le couloir.

Personne ne les voit descendre les escaliers.

Personne ne les voit entrer dans la cuisine.

Elle ne le regarde pas de toute la journée.

Elle ne lui dit aucun mot doux pour essayer de le calmer.

Elle ne l’appelle ni dragounet, ni mon trésor, ni mon doudou.

Le deuxième jour, c’est pareil et le troisième aussi.

Le dragon a beau grogner, hurler, se rouler par terre pour se faire remarquer.

Mimi tremble mais elle tient bon.

Le matin du quatrième jour, Mimi se lève avec un sourire en coin et, l’air de rien, elle dit :

- Un dragon, ça devrait sentir bon…

Aussitôt, le dragon tape du pied :

-Je veux me laver ! Je veux me laver !